

14-18. Les monuments racontent

Monument du Souvenir (ou monument des Ixellois morts au champ d'honneur) - (45)

En pratique

- Situation : Square du Souvenir - 1050 Ixelles - plan
- Accès : bus 71 - arrêt étangs d'Ixelles
- Pour une lisibilité optimale, agrafez le carnet dans l'angle supérieur gauche.

Contenu

- Les réponses aux fiches d'observation des élèves (en bleu).
- Quelques propositions de questions supplémentaires pour initier un échange oral (dans les cadres bleus).
- En fin de fiche, une conclusion structurée par thème (situation, matériaux, inscriptions...) à partager avec vos élèves.
- Libre à vous de sélectionner l'information que vous estimez la plus pertinente. L'important est avant tout d'amener vos élèves à observer.

Thèmes abordés

- L'allégorie
- L'uniforme du soldat
- Les attitudes du martyr



Non loin de là...

- *Le Monument aux aviateurs et aérostiers* - (24)
- *Le Monument à Édith Cavell et Marie Depage* - (70) - rue Édith Cavell, bus 60 - arrêt Brunard
- *Monument au général Dossin de Saint-Georges* - (47) - square de la Croix-Rouge - 7 min. à pied
- *Monument aux officiers, sous-officiers, brigadiers et gendarmes morts pour la loi et la patrie* - (48) - boulevard Général Jacques - 15 minutes à pied



Vous trouverez l'ensemble des fiches d'observation sur :
<https://www.classesdupatrimoine.brussels/dossiers-pedagogiques/14-18-les-monuments-racontent/>



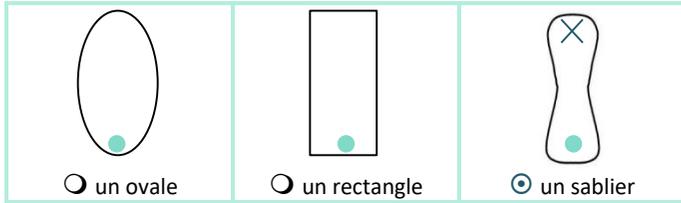
Monument du Souvenir - Ixelles

La situation du monument

1) Commence ton observation au croisement de l'avenue des Éperons d'Or et du square du Souvenir et repère le monument.

- Quelle forme a la zone dans laquelle il se trouve ?

● = tu es là

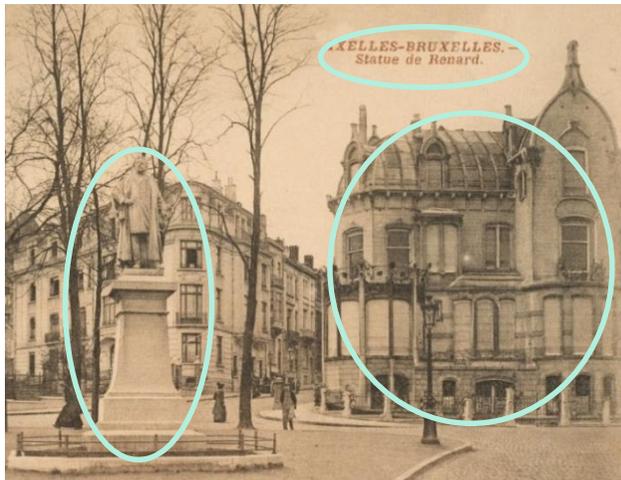


- Trace une croix à l'emplacement du monument sur la forme que tu viens de cocher.
- Le monument occupe-t-il toute la largeur du square ? OUI / NON

2) Retourne-toi et regarde dans l'avenue Macau, on y voit un buste.
Qui représente-t-il ? Albert 1^{er}

Approche-toi du monument.

3) Observe bien cette photo du début du 20^e siècle. Oui, oui, c'est bien le même endroit !
Entoure sur la photo tout ce qui a changé



4) Décris la situation du monument en cochant tout ce que tu vois.

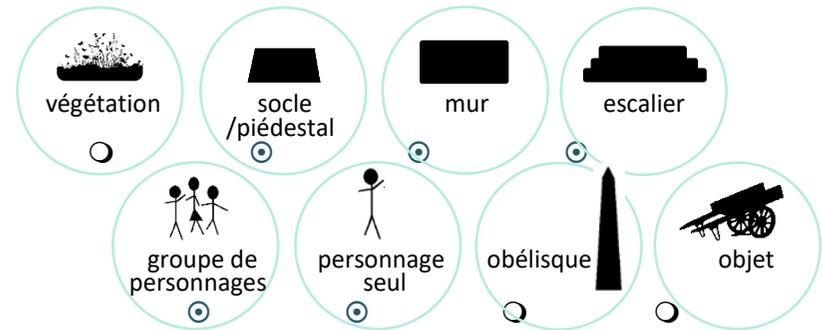
- On peut le voir de loin On n'a pas de recul pour bien le voir
- On peut en faire le tour Il est placé contre un bâtiment
- Il est fait pour être vu de face Il est fait pour être vu de tous les côtés*
- Il est précédé de parterres de fleurs. Il y a beaucoup de verdure et d'arbres tout autour.

* Le monument comporte des éléments sculptés sur les côtés et des inscriptions à l'arrière. Même si l'essentiel du message se concentre à l'avant, les deux réponses se défendent.

► Selon toi, ce monument est-il bien mis en valeur ? OUI / NON

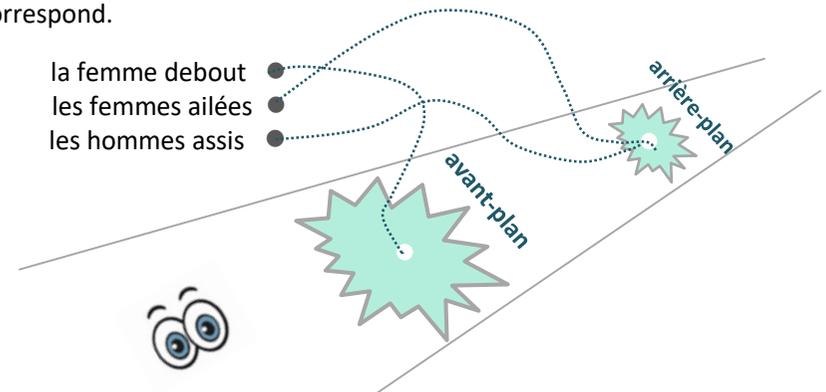
La forme et la composition du monument

1) Coche tout ce qui fait partie de ce monument.



2) Les différentes parties de ce monument sont réparties sur deux plans : un avant-plan et un arrière-plan. Relie les personnages au plan qui leur correspond.

- la femme debout ●
- les femmes ailées ●
- les hommes assis ●

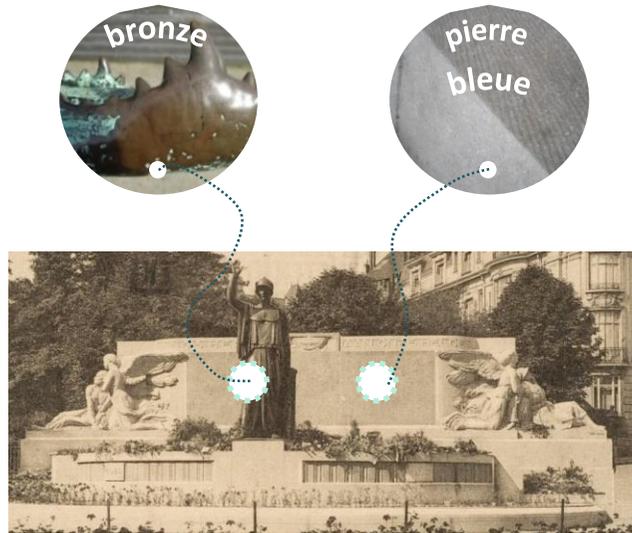


3) Coche les propositions qui s'appliquent au monument dans son ensemble.

- Il est symétrique  Il est asymétrique 
- Il est horizontal Il est vertical
- Il est composé d'une seule partie Il est composé de plusieurs parties
- Il est profond Il est peu profond
- On peut monter dessus On ne peut pas s'en approcher

Les matériaux

1) Ce monument se compose de deux matériaux. Relie chacun d'eux à la partie du monument qui lui correspond sur la photo.



- Quelle est la couleur de la pierre ? **gris clair**
- Quelles couleurs vois-tu dans le bronze ? **vert, brun, noir, gris, doré...**

Oralement

Pourquoi avoir choisi deux matériaux différents ? Cela crée un contraste de couleurs et met en évidence le personnage central qui se détache particulièrement bien sur le fond clair de la pierre.

Les inscriptions

1) À qui est dédié ce monument ? Cherche sur le mur.

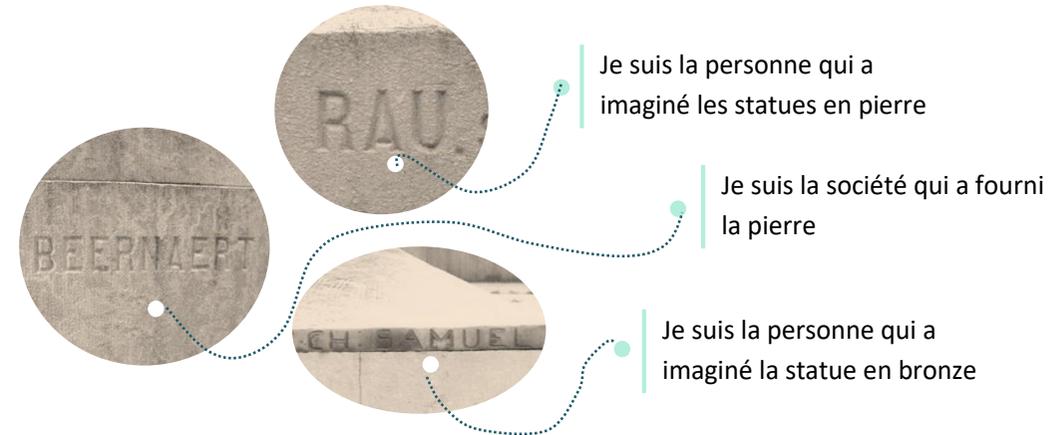
Il rend hommage aux... **héros**

2) Des dates sont inscrites sur le mur. Quels événements rappellent-elles ?

- la Révolution française l'indépendance de la Belgique
- la Première Guerre mondiale la Deuxième Guerre mondiale

3) Retrouve les trois inscriptions ci-dessous.

Trouvé ? Regarde bien où ces noms se trouvent et les mots qui les accompagnent. Relie-les ensuite à ce qu'ils pourraient dire.



Oralement

- Qui sont ces héros ? Quelles autres inscriptions trouve-t-on à l'arrière du monument ? Les noms des défunts. Comment ces noms sont-ils classés ? Par ordre alphabétique : les soldats de la 1^{ère} Guerre ensemble, ceux de la 2^e ensemble (logique...).
- Cherchez des femmes ! indice : pour elles, on a le prénom. C'est surtout dans la partie 40-45 qu'on les trouve (Villers Simone, Mondo Angèle, Vandeweyer Marguerite) Les deux premières ont œuvré dans des réseaux de résistance. On note cependant le nom de « Miss Cavell » pour la Première Guerre mondiale.

Le personnage à l'avant-plan

1) Ce personnage est situé au centre. Mais on le voit aussi particulièrement bien car...

- Il est placé en hauteur
- Il est réalisé dans un autre matériau que le reste du monument
- Il est éclairé
- Il est plus grand que nature

Il s'agit...

- d'un homme
- d'une femme

...qui porte des vêtements...

- de l'époque de la guerre
- de l'Antiquité

Sa tête est dirigée vers...

- le haut
- l'horizon
- le bas

Sa tête est coiffée d'un...

- chapeau
- casque
- foulard

Avec sa main droite, elle semble...

- nous appeler
- nous chasser

Elle est...

- jeune
- adulte
- vieille

Son corps est...

- stable
- en mouvement

► Cette femme semble....

- triste
- gaie
- sérieuse
- inexpressive
- fière
- malheureuse
- souffrante
- craintive
- grave

2) Cette femme n'est pas un être humain ordinaire, elle représente des valeurs. Lesquelles ? Les objets qui l'accompagnent nous donnent des indices.

- Sa main gauche repose sur...



le carquois du chasseur



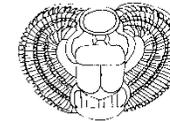
le faisceau de licteur du juge



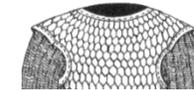
le balai de la sorcière

► Quelle idée est mise en avant ? la chasse la justice la sorcellerie

- Sa poitrine est ornée...



d'un pectoral de pharaon



d'une cuirasse en écailles d'une armure romaine



d'un collier d'esclave

► Quelle idée est mise en avant ? le pouvoir la guerre l'esclavage

- Elle est coiffée d'un casque de soldat.

- Quel animal vois-tu sur ce casque ? **un lion**

- Quel pays pourrait symboliser cet animal ?

- l'Allemagne
- la Belgique
- la France

► Alors, à ton avis, quelles valeurs représente cette femme ?

- la guerre
- la patrie (= notre pays)
- la justice

3) Si elle pouvait parler, que dirait-elle d'après toi ?

Viens rendre hommage à tous ces héros.

Passant, arrête-toi !

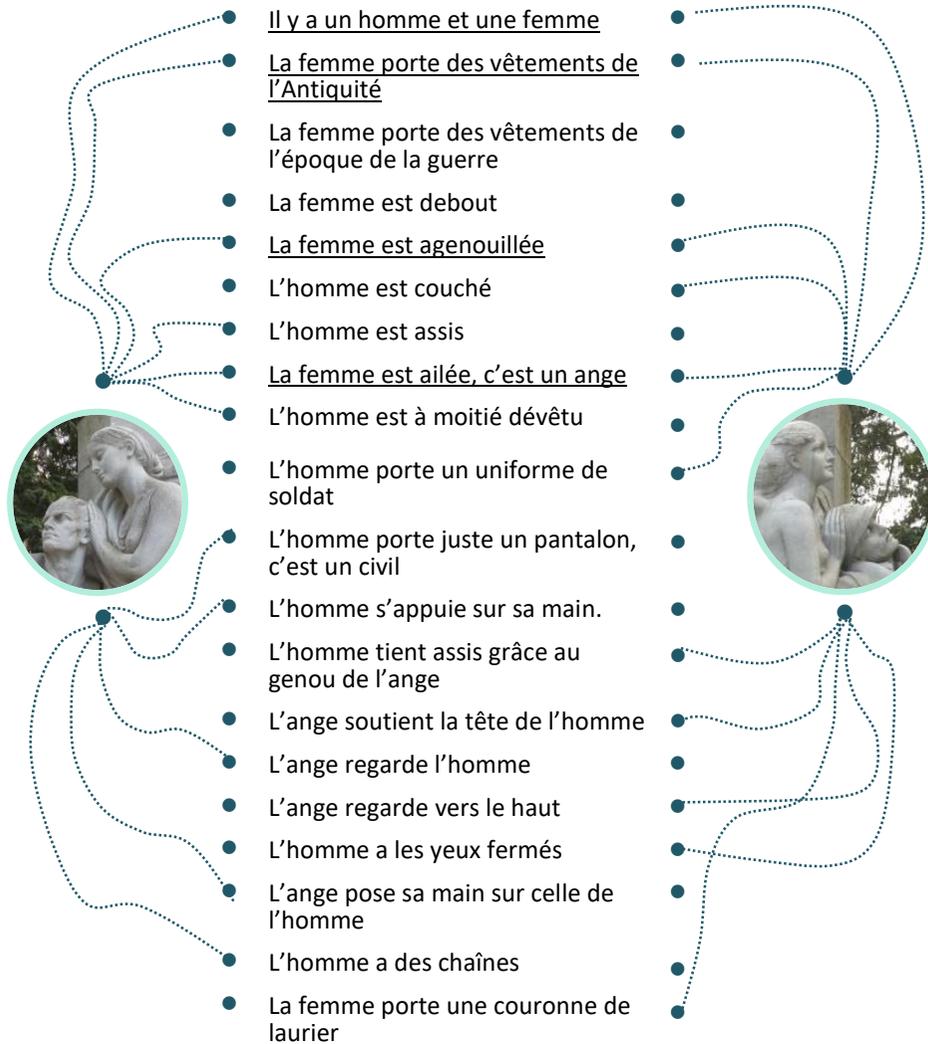
Prends le temps de te souvenir.



Les groupes sculptés latéraux

Observe les personnages en pierre aux deux extrémités. À première vue, ils sont fort semblables. Les deux hommes sont des héros de la guerre. Partons à leur découverte !

1. Relie chaque proposition au groupe auquel elle s'applique.
2. Souligne ensuite les propositions qui s'appliquent aux deux groupes.



Il y a un homme et une femme

La femme porte des vêtements de l'Antiquité

- La femme porte des vêtements de l'époque de la guerre
- La femme est debout

La femme est agenouillée

- L'homme est couché
- L'homme est assis

La femme est ailée, c'est un ange

- L'homme est à moitié dévêtu
- L'homme porte un uniforme de soldat
- L'homme porte juste un pantalon, c'est un civil
- L'homme s'appuie sur sa main.
- L'homme tient assis grâce au genou de l'ange
- L'ange soutient la tête de l'homme
- L'ange regarde l'homme
- L'ange regarde vers le haut
- L'homme a les yeux fermés
- L'ange pose sa main sur celle de l'homme
- L'homme a des chaînes
- La femme porte une couronne de laurier

Oralement

Maintenant que les élèves ont observé les deux groupes, vous pouvez passer à l'interprétation.

- En quoi l'expression des deux hommes est-elle différente ? Le soldat est mort. Indices : yeux fermés, main ballante, tête et corps soutenus uniquement par l'ange. L'autre homme, le civil, est bien vivant. Quelle expression peut-on lire dans son regard ? la volonté ? la résistance ? En tout cas, ni la souffrance, ni le désespoir.
- Et pourtant, il a souffert. Qu'est-ce qui le montre ? Il est assis (il n'a pas assez de force pour se tenir debout), il est peu vêtu et porte des chaînes. Qui portait des chaînes ? On pense au prisonnier ou à l'esclave.
- Les deux anges n'ont pas la même attitude non plus. Que semble faire l'ange de gauche ? Il console l'homme, le reconforte. Indice : il le regarde avec douceur, lui tient la main, il semble presque lui caresser les cheveux.
- Quel attribut différencie les deux anges ? Seul celui de droite porte une couronne de laurier. L'ange de droite console-t-il le soldat ? Non (il est mort...). Quel est son rôle, alors ? Il s'apprête à l'emmener au ciel. Indices : son regard vers le haut et ses mains qui tiennent la tête du soldat, comme pour le présenter au ciel.
- Mort ou vivant, comment sont-ils tous les deux considérés ? Comme des héros (indice : inscription).

L'uniforme du soldat belge

1) Quels objets composent l'uniforme du soldat ?

- Parmi les photos ci-dessous, coche les objets que tu vois sur le monument.
- Note ensuite leur numéro au bon endroit sur la silhouette en-dessous.

le sac à pain (1)



la gamelle (2)



les guêtres (3)



la pelle (4)



le barda avec une couverture roulée (5)



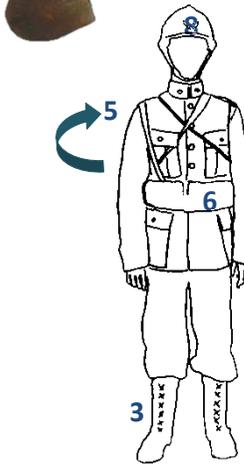
la cartouchière (6)



le shako (7)



le casque Adrian (8)



Les symboles

1) En haut du mur, au centre, tu peux reconnaître le blason d'une commune. Laquelle ?

Ixelles



Auderghem



Bruxelles



2) À côté de chacune des femmes ailées, on reconnaît des feuilles.

- Coche-les dans le tableau ci-dessous.
- Relie-les ensuite à leur signification.



le laurier



la palme



le pavot



la feuille de chêne

L'arbre qui me porte symbolise la force, la solidité et l'endurance.

Mon fruit produit l'opium, une drogue. Je symbolise le sommeil éternel et je fais oublier la mort.

De nombreux héros et martyrs tiennent ma longue feuille en main. Je symbolise le mérite.

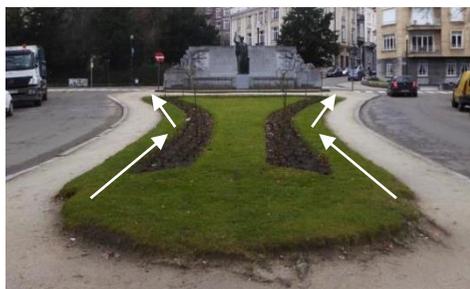
On me porte sur la tête. Je représente la gloire et la victoire.

Oralement

- Quel héros est associé à quelle feuille d'arbre ? Le soldat est associé au laurier et le civil au chêne.
- Pourquoi cette association ? Le civil est vu comme celui qui a enduré les souffrances mais a résisté. Le soldat est considéré comme celui qui est mort pour apporter la victoire à son pays.
- Pour conclure la découverte, posez une dernière question à vos élèves. Quel sentiment cherche-t-on à susciter chez celui qui regarde l'ensemble du monument ? Proposez-leur quelques termes pour les aider dans leur réflexion : de la peur, de la joie, de la fierté, de la compassion, de la haine, de la tristesse...

La situation du monument

Le *Monument du souvenir* ou *Monument des Ixellois morts au champ d'honneur* s'élève entre les deux étangs d'Ixelles, dans une zone verdoyante et ombragée. Il occupe l'extrémité du square du Souvenir dont la forme, en sablier, se referme avant de s'élargir à nouveau vers le monument, à la manière d'un éventail. Cette perspective inversée dirige le regard vers le monument tout en l'encadrant. En été, des parterres de fleurs soulignent en couleur cette forme.



Le monument est inauguré le 19 juillet 1926. Il prend la place de la statue du géologue et naturaliste Alphonse Renard (1903) que l'on déplace alors face au Jardin du Roi. À cette occasion, le square prend son appellation actuelle qui permet de comprendre la fonction première du monument : le souvenir.

La forme et la composition du monument

Il s'agit d'un vaste monument composé de plusieurs parties. Son organisation en deux plans en fait sa particularité. À l'avant-plan, un personnage en bronze occupe le centre d'un muret cintré. À l'arrière-plan, un mur haut est encadré par deux groupes sculptés en pierre. Ce mur comporte des inscriptions que le passant est invité à venir découvrir grâce à deux escaliers. Le monument est équilibré grâce à sa composition horizontale et symétrique.

C'est un monument qui « se parcourt », il fonctionne comme une véritable architecture. Chacune de ses parties nous délivre un message différent que l'on découvre par étape.

Les matériaux

Le monument est réalisé en pierre bleue. Le personnage central est, quant à lui, réalisé en bronze, un alliage de cuivre et d'étain. La couleur naturelle du bronze est brun doré, mais sous l'action de l'humidité et du CO₂, le cuivre qu'il contient

s'oxyde et vire au vert-de-gris. C'est la raison pour laquelle on le protège par une patine. Celle-ci protège, mais elle peut aussi être teintée. Jusqu'il y a peu, la statue apparaissait turquoise et tachetée de noir. Récemment restaurée, elle possède à présent une patine vert foncé qui doit correspondre à celle d'origine.



Couleur naturelle du bronze



en 2014



après restauration

Pour des informations détaillées sur la fonte du bronze, consultez notre cahier pédagogique n°2, disponible sur notre site.

Les inscriptions

Ce monument est dédié aux civils et soldats ixellois morts lors de la Première Guerre mondiale. En France, les monuments rendent hommage essentiellement aux soldats. À Bruxelles, les civils sont souvent présents. Il faut dire que Bruxelles et ses occupants ont subi quatre longues années d'occupation, de privations, de vexations et de punitions (voir cahier pédagogique n°1). Certains ont aussi participé activement à la lutte contre l'occupant, on les appelle les patriotes. C'est donc tant aux civils qu'aux soldats que ce monument rend hommage.

Sur le mur, on découvre la liste des victimes de la Première Guerre mondiale. Un seul nom de femme apparaît, il s'agit d'Edith Cavell. Directrice d'une école d'infirmières, elle a fait passer des soldats des Pays-Bas vers la France pour qu'ils puissent rejoindre l'armée. Elle sera fusillée le 12 octobre 1915. (voir cahier pédagogique n°2).

Comme la plupart des monuments commémoratifs, il a reçu des inscriptions supplémentaires à l'issue de la Seconde Guerre mondiale pour rappeler le souvenir des deux grands conflits. On a alors ajouté aux noms déjà gravés ceux des nouvelles victimes.

Le blason de la commune, commanditaire du monument, figure au-dessus de la liste des victimes. Il représente un aulne, arbre très présent à l'origine autour des étangs, qui a donné son nom néerlandais à la commune= aulne = els → Elsene.

D'autres inscriptions nous informent sur les auteurs du monument.

- La statue en bronze est l'œuvre de Charles Samuel (1862-1938), Ixellois d'origine, qui a réalisé trois monuments consacrés à la grande Guerre. Il est

aussi l'auteur du monument à Charles De Coster que vous pouvez aller découvrir avec vos élèves de l'autre côté de l'étang, à hauteur de la place Flagey.

- Les sculptures en pierre bleue ont été conçues par Marcel Rau (1887-1966).
- Le mur qui porte les inscriptions a été réalisé par l'entreprise de marbrerie Émile Beernaert, établie au début du 20^e siècle à Ixelles.

Le personnage central

À l'avant-plan, le personnage en bronze est mis en évidence : il occupe le centre de la composition, est représenté plus grand que nature, est placé en hauteur et son matériau, différent du reste du monument, se détache particulièrement bien sur le mur en pierre.

Ce personnage féminin est représenté tel un officier de l'Antiquité : elle porte un vêtement drapé, la partie haute d'une cuirasse d'écaillés, et sa main gauche repose sur un objet long qui ressemble à un fagot de branches : le faisceau de licteur.

Dans la Rome antique, les licteurs sont des officiers chargés d'exécuter les décisions des magistrats. Ils portent un ensemble de baguettes d'orme ou de bouleau liées en cylindre autour d'une hache par des lanières de cuir croisées. Ce faisceau de licteur est utilisé, soit pour les punitions corporelles (avec les baguettes), soit pour la mise à mort par décapitation (avec la hache). Ici la hache n'est pas représentée. On rencontre fréquemment le faisceau de licteur sous forme de motif décoratif, mais aussi symbolique, dans les lieux en lien avec la justice (justices de Paix, palais de Justice).

Il ne s'agit pas d'une femme ordinaire, son vêtement antique, son visage impassible et sans âge font d'elle une allégorie, la représentation matérielle d'une idée abstraite. Avec ses différents attributs, le faisceau, le casque frappé du lion belge et la cuirasse, ce personnage est vraisemblablement une allégorie de la patrie pour laquelle les morts que l'on célèbre se sont battus, mais aussi de la guerre et de la justice.



Les groupes sculptés latéraux

Les deux personnages féminins ailés sont des allégories. Leur vêtement drapé à l'antique leur donne une allure intemporelle. Légèrement plus grandes que les deux hommes, elles les rassurent, les soutiennent et semblent faire preuve de compassion. Elles évoquent la figure maternelle ou encore l'ange, le lien entre la terre et le ciel.

Les deux personnages masculins représentent chacun un type de héros. Celui de gauche, torse et pieds nus, porte un simple pantalon, il s'agit d'un civil. Il est représenté en position assise. Son dos et sa tête sont soutenus par la femme ailée, mais il peut encore se tenir assis seul. Son regard grave et ses sourcils froncés indiquent sa volonté de résister. Il porte des chaînes aux poignets. S'agit-il d'un patriote (résistant) actif ou d'un « simple » civil qui a subi des mauvais traitements ? De manière plus symbolique, il représente en tout cas le joug subi par la population pendant les quatre années d'occupation.



L'ange le regarde, le réconforte dans un geste maternel, posant sa main sur la sienne et l'autre sur sa tête.

Le personnage de droite est un soldat. Ses yeux fermés et la position de son corps, allongé, entièrement soutenu par la femme, indiquent qu'il est dans un état d'inconscience, peut-être (sans doute) déjà mort. Son front plissé laisse imaginer la souffrance endurée. L'ange ne le regarde pas, mais semble le maintenir de sorte qu'ensemble, ils regardent le ciel, là où il va l'emmener. L'ange porte une couronne de laurier qui l'apparente à une allégorie de la victoire, ou plutôt, vu le contexte, du sacrifice pour la victoire.

Ces deux hommes sont des héros, les inscriptions le mentionnent, mais ils ne sont pas représentés dans une attitude droite et victorieuse. Ils sont représentés tels des martyrs, dans leur souffrance.



L'uniforme du soldat

Le soldat est reconnaissable à son uniforme et aux accessoires représentés avec fidélité par le sculpteur. Au-delà de la précision de leur représentation, ces accessoires fonctionnent comme des symboles. Ils représentent la survie du soldat. Le barda ou sac à dos contient tout ce qu'il possède comme le cirage ou le nécessaire à couture qui lui permettent d'entretenir son matériel. Ce sac est littéralement sa maison. Sur la sculpture, on distingue aussi le fusil, la cartouchière, la couverture... Mais aussi la pelle qui évoque les tranchées.

À partir de 1915, tous les soldats sont munis du « casque Adrian ». Fabriqué en acier, il protège bien mieux que les couvre-chefs antérieurs, réalisés en cuir bouilli, qui résistaient à peine aux coups de baïonnette. Le soldat représenté ici porte l'équipement adopté après la réforme de 1915 qui a adapté l'uniforme des soldats aux réalités du combat moderne.

Les symboles

Les plantes associées aux sculptures ne sont pas anodines. On retrouve le laurier sous forme de couronne autour du casque porté par le personnage central, dans les cheveux de l'ange de droite ainsi qu'à ses pieds. Le laurier représente la victoire, la gloire et l'immortalité. Le message est clair : la justice a triomphé, la gloire éternelle va aux soldats qui ont donné leur vie pour la patrie.

Les feuilles de chêne représentent la solidité, la force, la ténacité... Associées au civil, elles mettent en avant sa résistance face à l'oppression de l'occupant.

On trouve aussi ces deux symboles sur de nombreuses tombes.



Bibliographie

- BEL-MEMORIAL, Site à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays : <http://www.bel-memorial.org/>
Hainaut (M.) et Bovy (Ph.), *Les statues ixelloises*, brochure éditée par la commune d'Ixelles : <http://www.ixelles.be/site/downloads/publications/histoire-1.pdf>
- *Square du Souvenir*, Inventaire des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale : http://www.irisonument.be/fr.Ixelles.Square_du_Souvenir.html
- Van Ypersele (L.) et S. Claisse (S.), *La mémoire de 1914-18 à Bruxelles in Bruxelles en 14-18 : la guerre au quotidien*, Cahier de La Fonderie n°32, La Fonderie, Bruxelles, 2005, pp. 59-65.

Colophon

Rédaction et recherches iconographiques

Stéfane Antoine, Catherine Balau, Nathalie Curinckx, Céline Debatty, Charlotte-Amalie Gillissen, Annabelle Nuyttens, Isabelle Ledoux, Hans Vandecandelaere : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

Coordination

Elisabeth Gybels : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

© Editeur responsable

Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl.

Remerciements

Une mention spéciale à Robin Van Damme, stagiaire durant la conception de ces fiches, qui nous a apporté ses connaissances approfondies sur le sujet.

Date : octobre 2014 – mise à jour juin 2017